



Ambassadeur de la cause animale dans le monde, le panda géant reste une espèce des plus menacées. Il ne vit plus que dans les forêts d'altitude, en Chine, où la pression humaine ne cesse d'éroder l'environnement et son habitat.

Le panda géant

Une légende chinoise raconte l'origine du pelage des pandas géants. Autrefois, ces gros mammifères étaient entièrement blancs. Un jour, ils se rendirent à l'enterrement d'une petite fille, leurs mains pleines de cendres en signe de deuil. Rendus très tristes par la cérémonie, ils se frottèrent les yeux pour en essuyer les larmes, se consolèrent en entourant leurs bras autour d'eux, et se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre les pleurs...

Aujourd'hui, l'image de nou-nours blanc et noir de l'*Ailuropoda melanoleuca* est



© Gilles Martin

connue partout dans le monde. Pourtant, on n'en trouve qu'environ 1600 individus à l'état sauvage. Autrefois, son terri-

toire s'étendant de la Chine jusqu'à la Birmanie. Désormais, il est restreint au Centre-Sud de la Chine, dans les montagnes recouvertes de forêt d'altitude, au sous-bois de bambous. Il vit donc entre 1800 et 3400 mètres d'altitude, protégé du froid par son épais pelage. On peut le trouver à travers six massifs principaux, répartis dans trois provinces : Gansu, Shanxi et Sichuan, où vit 75% de la population.

Une vraie star

En Chine, où il est considéré comme une fierté nationale, il fait l'objet d'un important programme d'élevage. Mais hors du pays, rares sont les zoos à en détenir : il n'y a par exemple par un seul panda en captivité en France.

Avec son air "d'ours en peluche" massif mais pacifique, qui passe 14h par jour à mastiquer du bambou, le panda géant est une des coqueluches du



© Gilles Martin

Photographier les pandas géants

Il existe une dizaine de sites en Chine où l'on peut observer les pandas, notamment dans la province de Sichuan. Lorsqu'ils vivent en semi-liberté, il peut être compliqué de les apercevoir ! Il faut venir très tôt le matin, au lever du soleil, pour les voir manger. C'est le moment où ils sont les plus actifs, avant de retourner dormir.

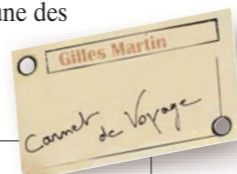


Et inutile de penser faire de belles images pendant leur sommeil. En effet, ils se roulent en boule et deviennent in-photogra-

phiables (excepté lorsqu'ils se perchent dans les arbres). Ils ne supportent pas la chaleur, et sont parfois plus actifs les

jours de froid ou de pluie... Un temps qui n'est évidemment pas l'idéal pour les prises de vue. D'autant que leur

habitat se situe en altitude, dans les forêts de bambous et de brume, où la lumière est rarement bonne. Ce sont donc des animaux assez difficiles à photographier ! Gérer l'exposition est également délicat, à cause de leur œil cerclé de noir. Je conseille des focales assez élevées, avec de bons téléobjectifs. ■



public. Le monde occidental ne l'a pourtant que découvert très tard, en 1869 précisément, grâce au missionnaire français Armand David. Depuis, il est devenu l'emblème du WWF, l'association pour la protection de la nature !

Et le "chat-ours", comme le nomment les Chinois et les Tibétains, a bien besoin de cette publicité. Son habitat, la forêt de bambous, est dévoré par la déforestation, bien plus vite que ne pourraient le faire la quarantaine de puissantes dents du panda. Il a beau appartenir à la famille des ursidés et à l'ordre des carnivores, l'animal est en effet végétarien. En fait, son alimentation est quasiment exclusivement composée de bambous, dont il est très dépendant (même s'il lui arrive de grignoter des petites carcasses, oeufs ou insectes). Il peut en avaler plus de 20 kg par jour !

La pression humaine

Le bambou est donc vital pour l'espèce. C'est à travers sa destruction qu'elle est le plus menacée, car le braconnage est faible (bien qu'il puisse être critique lorsqu'il y a si peu d'individus). Une grande partie de ces forêts a déjà disparu au



© Gilles Martin

profit de zones agricoles, tandis qu'en montagne, l'exploitation forestière gagne du terrain.

L'habitat du panda est donc de plus en plus fragmenté, isolant les populations. Leur reproduction est alors difficile, d'autant que les chaleurs des femelles sont très courtes. De plus, la mortalité des bébés reste très élevée : même s'il naît deux ou trois petits, la mère ne s'occupera que d'un seul. En captivité, les scientifiques chinois ont ainsi recours à l'insémination artificielle, et donnent alternativement ses petits à la mère pour qu'elle les allaite.

Une vie de solitaire

Vers l'âge de un an et demi ou deux ans, le jeune quitte sa mère. Il entame un assez long

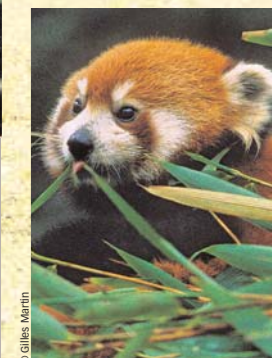
voyage pour chercher son propre territoire, ce qui permet d'éviter l'endogamie (accouplement avec des pandas du même groupe). C'est un moment important, car les risques de consanguinité et d'appauvrissement du patrimoine génétique sont déjà élevés, comme dans toutes les espèces où les populations sont si réduites.

Hormis au moment de l'accouplement, la structure sociale est assez lâche ; le panda géant vit en solitaire. Chacun possède son domaine vital, d'environ 30 km² pour les mâles, où se trouvent généralement plusieurs femelles. Ils communiquent vocalement : onze cris ont déjà été répertoriés. ■

Le panda ROUX

Pas un vrai panda ! Ce petit animal, qui pèse de 3 à 4,5 kg, et mesure environ 60 cm, n'a de panda que le nom. Sa classification a longtemps posé problème aux scientifiques, qui les ont rapprochés des pandas géants, puis des rats laveurs. Aujourd'hui, la question n'est pas encore tout à fait tranchée, mais de nouvelles études laissent penser qu'ils appartiennent à une famille différente, les Ailuridés, dont ils seraient les seuls représentants.

Espèce vulnérable *Ailurus fulgens*, classé vulnérable sur la liste rouge de l'IUCN, est essentiellement végétarien, comme le panda géant. Il partage avec lui un certain nombre de territoires, notamment en Chine. Il vit aussi dans l'Himalaya et en Union de Myanmar (ex-Birmanie). La principale menace qui pèse sur lui est la réduction de son habitat, ainsi que le braconnage.



© Gilles Martin

« Renard de feu » Le petit panda tient son surnom des Chinois. Il porte en effet un pelage roux, avec le ventre plus sombre, et une tête aux oreilles pointues. Le museau allongé, la face marquée de tâches blanches. Quant à son épaisse queue brun-roux, cerclée de neuf bandes plus claires, elle fait souvent la moitié de sa taille, soit plus de 30 cm ! Le panda éclatant, comme on l'appelle aussi, est la mascotte du navigateur Internet Mozilla Firefox. C'est lui qui est représenté sur son célèbre logo, bien qu'on le confonde souvent avec le renard roux.

Fiche d'identité du panda géant:

- Classe : mammifères.
- Ordre : carnivores.
- Famille : ursidés.
- Statut UICN : « en danger critique d'extinction » (EN).
- Description : pelage à la coloration caractéristique, blanche parsemée de larges tâches noires. Poids de 80 à 125 kg en moyenne, pour une taille de 1 m 20 à 1 m 50 pour la tête et le corps. Queue de 12 à 13 cm.



© Gilles Martin